
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/2 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.2.47519

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Anzeigen

Heinz SCHEIBLE, Melanchthon. Eine Biographie, München (C. H. Beck) 1997, in-8, 296 p.

Les travaux remarquables que l'auteur consacre depuis de longues années à Philippe Mélanchthon (dont l'édition »herculéenne« – commencée en 1977 – de »MBW«, autrement dit »Melanchthons Briefwechsel«) l'ont préparé au mieux à la composition de cette nouvelle biographie de son auteur favori. Sans négliger les travaux de ses prédécesseurs – ils sont extrêmement nombreux, et certains sont de premier ordre –, l'auteur, qui avait pour objectif d'écrire une monographie pour un public cultivé, mais non pour les seuls spécialistes, a pris le parti d'alléger au maximum son appareil de notes, ses index et sa bibliographie: pour cette dernière, il s'en est tenu aux plus récentes publications (de 1993 à 1997).

Son plan est simple, mais ne néglige aucun aspect du grand humaniste et réformateur allemand: il étudie donc successivement les origines et les années de formation du jeune Mélanchthon, son enseignement du grec à Wittenberg et ses travaux de réforme pédagogique à Nüremberg, son activité de réformateur sous la direction de Luther, sa pensée et ses travaux philosophiques, son activité politique, ses travaux de théologie biblique, sa collaboration avec Luther et l'héritage que ce dernier lui a laissé, ses rapports avec Flacius et Oslander, son attitude à l'égard du Concile de Trente, ses débats et ses combats politico-religieux aux deux Diètes de Worms, son attitude à l'égard de l'Église, de la Cène, du libre-arbitre, et enfin l'image de Mélanchthon, »Præceptor Germaniæ«, dans l'histoire, aujourd'hui, et dans une perspective d'avenir.

Le biographe, écrit H. Scheible à la fin de son Introduction, n'a qu'à laisser parler les sources. C'est ce que nous ferons rapidement ici même, en marquant quelques points forts de la vie et de l'œuvre de Philippe Mélanchthon.

La formation solide et pluraliste du jeune homme (langues anciennes, les deux Testaments, la patristique, la scolastique médiévale, la rhétorique, l'histoire, Nicolas de Cues, Wimpfeling, Celtis, Reuchlin) aboutit tout naturellement à un enseignement du grec et à une critique ordonnée des sous-produits d'une scolastique décadente. Comme chez Érasme, dont il partageait la plupart des vues réformistes et pédagogiques, et avec lequel il ne rompit jamais les liens, sa conception de l'*humanitas* l'a conduit à établir des liens étroits entre l'éthique et la politique, et la raison humaine exerce ses prérogatives, non par un effort de transcendance de la nature, mais par un effort d'adaptation réciproque: la raison n'est-elle pas, à la limite, une donnée naturelle, faisant partie de l'équipement de la créature humaine? On s'intéressera particulièrement à la conception mélanchthonienne des *adiaphora*, dérivée sans doute de celle des stoïciens antiques, mais adaptée à la situation de l'*homo christianus*. Comme chez Érasme, sa conception de l'Église et de la théologie est inséparable d'une *praxis* religieuse.

Deux importants index terminent l'ouvrage: index des sources et de la bibliographie essentielle de Mélanchthon (bien que l'on puisse s'étonner à bon droit de l'absence du nom de Robert Stupperich et de l'indication de ses travaux), index des noms (même absence de celui de Stupperich!).

Jean-Claude MARGOLIN, Paris